

venir prendre part à la joie de ses enfants. Il arriva par le train de 5.30 heures. Les élèves l'attendaient à la station. Monseigneur, accompagné d'un certain nombre de prêtres qui se rendaient, dès la veille, pour la fête du lendemain, prit place dans un carrosse splendide traîné par deux chevaux, qu'un ami avait fait venir de Montréal exprès pour la circonstance. Les écoliers ouvraient la marche, les paroissiens la fermaient. On se rendit à l'église. Après les cérémonies ordinaires de la visite, après que les offrandes pour la cathédrale, qui furent bien généreuses, eurent été reçues et bénies, le maire du village, M. A. Constant, s'avança au pied des balustrés, et lui à Sa Grandeur l'adresse suivante :

Toujours, avec les bénédictions d'en haut et les grâces de l'Esprit-Saint, votre visite nous apporte la joie. Mais aujourd'hui elle nous est doublement chère ; car, dans une circonstance mémorable que l'éclat de votre dignité épiscopale contribue à rendre encore plus solennelle, au milieu d'un concours considérable qui réunit les sommités civiles et religieuses du pays, les amis de l'éducation et un grand nombre d'anciens élèves térésiens, vous venez au nom de Dieu prendre possession d'une maison qui fait l'honneur et l'orgueil de Ste-Thérèse.

Aux jours de l'épreuve, en bon père, vous êtes accouru un des premiers pour pleurer avec nous sur des décombres et sur des ruines ; aux jours de l'espérance, votre main a béni la pierre fondamentale sur laquelle devait reposer ce puissant édifice, et en ce moment, aux jours de la restauration, c'est avec bonheur que nous vous voyons au milieu de votre famille, pour chanter avec elle l'*Alleluia* de l'allégresse et du triomphe : tant il est vrai que, dans notre heureux pays, la religion est inséparablement unie à la vie et au succès de toute œuvre patriotique ou nationale.

La religion tient surtout à pénétrer et à diriger l'éducation ; car l'éducation saine et vigoureuse élève et fait grandes les nations. C'est pourquoi nous nous estimons heureux de posséder dans cette paroisse un foyer d'éducation d'où rayonne la science éclairée par la foi, une source pure d'où coulent les bons principes de la catholicité la plus orthodoxe, une chaire chrétienne d'où l'on nous prêche, entre autres maximes, le respect à l'autorité ecclésiastique, l'obéissance à ses décisions, et même la déférence filiale à ses desirs.

C'est dans ces sentiments que nous demeurons, avec une vénération profonde, de votre Grandeur, Monseigneur, les enfants soumis et dévoués.

ALPHONSE CONSTANT,
Maire du village.